

Une Valls à quatre temps

Article rédigé par *François Billot de Lochner*, le 03 avril 2014

Il paraît qu'un nouveau gouvernement a été nommé, qui serait la photocopie du précédent. Il s'agit donc d'un non-événement, qu'il n'est pas nécessaire de commenter, puisque presque deux ans de dégringolade française, sanctionnée par des millions de manifestants dans la rue, puis par une formidable gifle électorale, se concluent par le maintien des mêmes au pouvoir. En revanche, il peut être utile de résumer ce que nous pourrions appeler *Le petit manuel futur d'une Valls à quatre temps*.

Le premier temps brille par sa simplicité, il s'agit du temps de la marche inéluctable vers le gouffre. L'effondrement de la France va mécaniquement se poursuivre, sur le plan politique (confiance des Français en leurs dirigeants s'approchant peu à peu du néant, mise en place systématique d'outils instaurant une dictature larvée), sur le plan économique (croissance économique nulle, forte poussée du chômage et de la dette publique), sur le plan social (éclatement de la société, immigration débridée, explosion de l'insécurité), sur le plan moral et culturel (destruction systématique des valeurs et de la culture traditionnelles, par l'éducation nationale et les médias, notamment). Si ce scénario se révélait erroné, j'offrirai un scooter électrique au « président de la république », pour rendre plus discrètes ses escapades nocturnes...

Le deuxième temps de la Valls sera plus compliqué pour le « pouvoir » : il s'agira du temps des remous, des troubles, des contestations. Sur le plan politique, les élections européennes vont montrer de façon éclatante que le pouvoir médiatico-socialo-maçonique est mort. Sur le plan économique et social, le réveil des Français risque d'être brutal, et l'Union européenne nous rangera sans doute au niveau de la Grèce. Sur le plan moral et culturel, l'axe catholico-musulman qui se dessine dans la lutte contre l'idéologie imbécile du *gender* peut faire vaciller le « pouvoir » en place. Les ingrédients semblent donc réunis pour que cette Valls prenne un rythme endiablé, effréné, qui pourrait amener les « dirigeants » à transpirer à grosses gouttes.

Le troisième temps de la Valls sera celui d'une agression impitoyable contre le peuple, aux motifs de redresser l'économie, de lutter contre le fascisme, de promouvoir « l'égalité » et autres fadaïses. Ce temps sera celui de la souffrance des Français, matraqués par les impôts, privés d'emploi, atteints dans toutes leurs libertés fondamentales, tout simplement méprisés, puisqu'ils ne sont que le peuple.

Le quatrième temps de la Valls se fera... sans le vallseur, sans ce « pouvoir » qui n'aura « dirigé » que pour détruire, déconstruire, pourrir, mépriser, brutaliser, et qui portera, face à l'Histoire, la tâche indélébile d'avoir voulu détruire la civilisation, l'homme, la création, et n'aura pas hésité à utiliser l'arme la plus ignoble, à savoir la perversion des enfants, les plus innocents d'entre nous. Ce quatrième temps démarrera au plus tard en 2017. Les forces d'opposition politique auront alors la responsabilité historique de tout reconstruire. Puissent-elles ne pas rater, par opportunisme, par laxisme, par lâcheté, par idéologie, par compromission, ce rendez-vous fondamental et fondateur, et puisse la société civile agir puissamment auprès d'elles pour les aider dans leur oeuvre de reconstruction !
